

**Formulaire de proposition d'inscription
Registre international de la Mémoire du monde**

Le film de Westerbork (édité le 8 mai 2017)

ID code [2016-118]

1.0 Résumé (200 mots maximum)

Durant le printemps 1944, le déporté juif Rudolf Breslauer a immortalisé dans un film le quotidien du camp de transit de Westerbork. La fonction de Westerbork était de rassembler des Juifs romani et néerlandais pour le transport vers des camps de concentration nazis. Le film a été commandé par le commandant du camp allemand Albert Gemmeker. Gemmeker voulait produire un film professionnel visant à montrer la valeur économique du camp.

Breslauer a filmé les déportations qui avaient lieu le mardi vers d'autres camps de concentration, mais la plupart des images dépeignent des 'instants de normalité' tels que des hommes et des femmes en bonne santé travaillant dans des ateliers ou faisant du sport, des enfants à l'école, ou des scènes se déroulant à l'hôpital, au cabaret et même lors d'une messe à l'église. Bien que le film de Westerbork n'ait jamais été achevé, la plupart des séquences brutes ont été conservées.

Des extraits de ce film ont été largement utilisés dans des documentaires, films et autres actualités filmées depuis 1948. Les séquences montrant les déportations et tout particulièrement celle où l'on voit une jeune Sinté, Settela Steinbach, observant l'objectif à travers les portes d'un wagon, sont devenues emblématiques du programme d'extermination systématique mis en place par les nazis.

Le film est considéré à juste titre comme un document irremplaçable, unique et illustratif de la Seconde Guerre mondiale. Il montre les seules images en mouvement connues de la vie quotidienne et des déportations dans les camps de concentration nazis. Ce document doit être protégé et inscrit au Registre de la Mémoire du monde.

2.0 Auteur

2.1 Nom de l'auteur de la proposition (individu ou organisation)

Institut néerlandais de l'image et du son, Hilversum, Pays-Bas

En collaboration avec :

- Le Centre du mémorial du camp de Westerbork, Pays-Bas
- Le NIOD, l'Institut pour l'étude de la guerre, de l'holocauste et du génocide

Avec le soutien de :

- Mémorial de Bergen-Belsen, Allemagne
 - Centre de mémoire de Neuengamme, Allemagne
-

-
- Le Centre Falstad
 - Kazerne Dossin, Belgique
 - Mémorial et lieu d'exhortation national de Ravensbrück, Allemagne
-

2.2 Relation avec l'élément considéré du patrimoine documentaire

L'Institut néerlandais de l'image et du son conserve l'unique copie originale connue du film de Westerbork. Le film a été tourné en 1944 au camp de transit de Westerbork. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, les documents ont été conservés par le RIOD (l'Institut national néerlandais pour la documentation de guerre, devenu plus tard le NIOD).

Ce qui existe aujourd'hui, ce sont les images brutes, conservées sur un film noir et blanc de 16 mm. Le film a été transféré à l'Institut du film néerlandais en 1958. Durant les années 1980, le document est entré dans les archives cinématographiques d'État (RVD). L'Archive de film de RVD était l'une des entités qui ont fusionné en l'Institut néerlandais de l'image et du son en 1997. L'archive NIOD conserve les fichiers contenant des scripts originaux et les titres des cartes produit pour le film.

Ainsi, le NIOD (l'Institut pour l'étude de la guerre, de l'holocauste et du génocide) tout comme l'Institut néerlandais de l'image et du son demeurent les gardiens du film tourné à Westerbork. Les institutions ont décidé conjointement que l'Institut néerlandais de l'image et du son agira comme principal candidat à cette nomination.

Voir 3.4. pour plus d'informations sur la provenance des images et des documents connexes.

2.3 Personne(s) à contacter (et en mesure de fournir des informations sur la proposition)

Hans van der Windt, chef de présentation de l'Institut néerlandais de l'image et du son.

2.4 Coordonnées complètes de la personne à contacter

<i>Nom</i>	<i>Adresse</i>
<i>Hans van der Windt MA, chef de présentation</i>	Institut néerlandais de l'image et du son Media Parkboulevard 1 1217 WE Hilversum Pays-Bas

<i>Téléphone</i>	<i>Fax</i>	<i>Adresse électronique</i>
+31 35 677 4568		hvdwindt@beeldengeluid.nl

3.0 Identité et description de l'élément du patrimoine documentaire

3.1 Nom et identification de l'élément proposé

En cas d'inscription, le nom exact et l'institution apparaîtront sur le certificat qui vous sera fourni

Nous désignons les séquences cinématographiques du film Westerbork, conservées à l'Institut néerlandais de l'image et du son, et des documents écrits dans le dossier "Regie, texten en correspondentie van de film" Westerbork "conservé au NIOD, l'Institut pour l'étude de la guerre, de l'holocauste et du génocide.

Documentation filmée conservée à l'Institut néerlandais de l'image et du son.

Avec la déportation de Breslauer en 1944, la production du Westerbork Film s'est terminée. Les images brutes qu'il a tirées sont préservées sur film. Un scénario pour le film est conservé au NIOD, mais aucune version modifiée finale basée sur ce document n'est connue pour exister. Le Westerbork Film n'a jamais été complété ni édité à la production finale.

Après la guerre, deux boîtes avec du film de Westerbork ont été stockées au Musée provincial de Drenthe et ensuite transférées au RIOD. Des doublures de ces images ont été produites pour une diffusion plus large.

En 1986, toutes les images connues ont été éditées dans la copie originale appelée Westerbork Film. Dans les années quatre-vingt-dix, des images additionnelles ont fait surface au Filmmuseum (maintenant EYE Film Museum) et ont été transférées à l'Institut néerlandais de l'image et du son. Ensemble, c'est le matériel que nous désignons.

Les scènes de ces copies d'après-guerre sont listées ci-dessous:

Westerbork Film, compilé par l'archive d'Etat en 1986 (RVD) (Document ID: 2166 t/m 2169)

- *Westerbork (Bobine 1), [cat.nr. 02-1167-01], 16 mm, muet, 21'05"*

- Liste des plans / scènes¹, nominés pour Mémoire du monde:
- 1. Transport entrant d'Amsterdam, mars 1944: 1 min 37 sec.
- 2. Transport entrant depuis Vught, 20 mars 1944: 2 min 09 sec.
- 3. Transport sortant vers Bergen-Belsen et Auschwitz, le 19 mai 1944: 4 min 41 sec.
- 4. Dans et autour de l'atelier de démantèlement d'avion, avril / mai 1944: 11 min 23 sec.

- *Westerbork (Bobine 2), [cat.nr. 02-1167-02], 16 mm, muet, 21'41"*

- 5. Démontage de batteries anciennes et fabrication de nouvelles piles, avril / mai 1944: 1 min 22 sec.
- 6. Séparation de différentes couches de papier d'aluminium, avril / mai 1944: 1 min 22 sec.
- 7. Entreprise de vêtements, avril / mai 1944: 2 min 51 sec.
- 8. Usine de jouets, avril / mai 1944: 3 min 28 sec.
- 9. Fabrication de meubles, avril / mai 1944: 2 min 14 sec.
- 10. Ouvrier métallurgiste / forge, Avril / Mai 1944, 2 min 47 sec.
- 11. Fabrication des brosses, avril / mai 1944: 43 sec.
- 12. Cordonnerie, avril / mai 1944: 1 min 38 sec.
- 13. Fabrication de sac à main, avril / mai 1944: 1 min 09 sec.
- 14. Fabrication des semelles et des gants, avril / mai 1944: 33 sec.
- 15. Tissage et réparation des bas, avril / mai 1944: 1 min 25 sec.

¹ Gerard Rossing et Koert Boersma, *Kamp Westerbork gefilmd* (1997), pp. 86-88. Des parties de cette publication ont été ajoutées à ce formulaire de proposition d'inscription en tant qu'Appendix B.

- *Westerbork (Bobine 3), [cat.nr. 02-1167-03], 16 mm, muet, 18'03"*

- 16. Fabrique de boutons de manchette, avril / mai 1944: 1 min 16 sec.
- 17. Confection, avril / mai 1944: 32 sec.
- 18. Blanchisserie / repassage, avril / mai 1944: 1 min 18 sec.
- 19. Laboratoire médical, avril / mai 1944: 45 sec.
- 20. Clinique dentaire, avril / mai 1944: 25 sec.
- 21. Déchargement de matériels pour la construction de casernes / déchargement des camions avec des briques, avril / mai 1944: 1 min 33 sec.
- 22. Construction / installation de serre et arrosage de plantes en serre, avril / mai 1944: 1 min 46 sec.
- 23. Par voie étroite à Oranjekanaal / construction de jetée / déchargement du navire-cargo avec des briques / chargement des camions / retour au camp, avril / mai 1944: 4 min 33 sec.
- 24. Visite à la ferme, avril / mai 1944: 4 min 39 sec

- *Westerbork (Bobine 4), [cat.nr. 02-1167-04], 16 mm, muet, 21'30"*

- 25. Visite à la ferme (suite), avril / mai 1944: 2 min 30 sec.
- 26. Retour / visite de l'agriculture / labourer et planter des pommes de terre, avril / mai 1944: 4 min 20 sec.
- 27. Retour au camp / déchargement de briques de camions, avril / mai 1944:
- 28. Construction de l'installation de purification, avril / mai 1944:
- 29. L'abattage et la récolte d'arbres près d'Assen, avril / mai 1944: 4 min 50 sec.
- 30. Service religieux dans la grande salle, 5 mars 1944: 6 sec.
- 31. Match de football sur le lieu, avril / mai 1944: 2 min 04 sec.
- 32. Gymnastique féminine, avril / mai 1944: 1 min.
- 33. Soirée de gala et cabaret *Bunter Abend* dans la grande salle, avril / mai 1944: 4 min 05 sec.

Episode 9 de l'émission de télévision *De Bezetting (Occupation)* (1962), qui contient un fragment du film de *Westerbork* qui n'a pas été édité dans la copie originale du film conservé par la RVD:

- NTS, *De Bezetting, De Jodenvervolging* 03-05-1962 [cat.nr. G42002C1], 16 mm, 27'12" [fragment: *Tonnetjes inladen bij wagon 8: 0'13"*]
- Montage unique, plan:
 - 34. chargement des latrines à godets au wagon de train 8: 13 sec.²

Trois bobines de séquences sont conservées à l'EYE, Filmmuseum (maintenant EYE Filmmuseum).

- *Filmspoeltje* [ancien cat.nr. F1015], 16 mm, muet, 8'10"

Cette bobine a été numérotée comme étant la 9a, alors qu'elle était en réalité la dixième bobine du film de *Westerbork*. En mauvais état, elle a été classée dans les archives du Filmmuseum et a été récupérée durant les années 1990, maintenant conservée à Institut néerlandais de l'image et du son [cat.nr. 02-1167-13].

- Matériel supplémentaire, plans:
 - 35. Jeune femme en combinaison attache signe au panneau du camp (*Verwaltung, Hauptmagazin, Industrie, Kleiderkammer*), 10 sec.
 - 36. Service religieux dans la grande salle, 5 mars 1944: 2 min 42 sec.
 - 37. Cordonnerie, plan alternatif: 37 sec.

-
- *Filmspoeltje* [ancien cat.nr. F1014], 16 mm, muet, 6'38"
Durant les années 1950, cette bobine a été égarée dans les archives du Filmmuseum et a été récupérée dans les années 1990, maintenant conservée à Institut néerlandais de l'image et du son [cat.nr. 02-1167-14].

- fragment supplémentaire, animation:
 - 38. Calendrier allemand des personnes (juifs) entrant et sortant Durchgangslager Westerbork: Arrivé 103 376 personnes; Dont 3 029 ont été transportés à Bergen-Belsen; 2,470 à Theresienstadt; 91 545 à l'Est (Auschwitz), tandis que 350 personnes ont été internées et 897 personnes ont été envoyées à Kamp Vught

- *Filmspoeltje* [ancien cat.nr. D1596] 35 mm (agrandissement, originally 16 mm), muet, 0'16"
Cette bobine comprend trois scènes qui devaient apparaître dans les actualités filmées mais qui n'ont finalement pas été utilisées. Elles n'ont pas été rééditées dans le film du RVD. Ce matériel est conservé à Institut néerlandais de l'image et du son [cat.nr. 02-1167-15].

- Plans additionnels:
 - 39. Wagon ferroviaire 13 avec les chefs de camp: 5 sec.
 - 40. Gemmeker et un soldat regardant le train: 4 sec.
 - 41. Gemmeker et un soldat avec une infirmière en arrière-plan: 7 sec

Ces images supplémentaires ont été utilisées dans une version alternative du Film Westerbork (1996)

- *Kamp Westerbork (overs)* (Acte 1), [cat.nr. 02-1167-19], 16 mm, muet, 9'35"
- *Kamp Westerbork (overs)* (Acte 2), [cat.nr. 02-1167-20], 16 mm, muet, 12'55"

Version Polygoon (1948), édition ancienne utilisée dans le *Polygoon Hollands Nieuws* (semaine 48-15) (Procès contre H.A. Rauter):

- *Concentratiekamp (Polygoon)* [cat.nr. NO-48-09-001], nitrate 35 mm, muet, 5'40"
- *Polygoon Hollands Nieuws week 48-15* [cat.nr. 002338-001], 35 mm, 10'28"

Dossier sur le Westerbork Film au NIOD, l'Institut pour l'étude de la guerre, de l'holocauste et du génocide.

- **Archief 250i** *Westerbork, Judendurchgangslager*
- **854** *Stukken over de Westerbork-film, 7 maart - 20 april 1944 en z.d.*

Le fichier Regie, textes en correspondance van de film "Westerbork" dans les archives de NIOD se compose d'un dossier contenant le scénario original ou le scénario pour le film, les titres des cartes, les notes, la correspondance et l'administration. L'ensemble du fichier a été scanné (total de 60 scans noir et blanc) et est accessible en ligne.³

³ Le fichier et son contenu ont été numérisés et ajoutés à ce formulaire de proposition d'inscription en tant qu'Annexe C

3.2 Détails du catalogue ou de l'inscription

Le Westerbork Film est décrit dans le catalogue en ligne de l'Institut néerlandais de l'image et du son :

<http://in.beeldengeluid.nl/kanaal/4142-westerbork>.

Chaque acte a sa propre entrée. Acte 1:

<http://in.beeldengeluid.nl/collectie/details/expressie/40102/false/true>

Act 2: <http://in.beeldengeluid.nl/collectie/details/expressie/79813/false/true>

Act 3: <http://in.beeldengeluid.nl/collectie/details/expressie/79812/false/true>

Act 4: <http://in.beeldengeluid.nl/collectie/details/expressie/79811/false/true>

Les métadonnées et les descriptions figurant dans le catalogue en ligne sont extraites du système Media Asset Management iMMix (voir l'image ci-dessous), qui est uniquement pour usage interne. Dans iMMix, les quatre bobines du film sont cataloguées avec les métadonnées source et les données sur les différents opérateurs analogiques et numériques. Les bobines ont un identifiant de document qui les rend faciles à identifier.

Le fichier contenant les documents, y compris le scénario et les titres des cartes, est très brièvement décrit dans le catalogue en ligne de la NIOD. Il n'y a guère de métadonnées disponibles:

https://www.archieven.nl/nl/search-modonly?mivast=298&mizig=210&miadt=298&mic_ode = 250i & milang = nl & mizk_alle = westerbork% 20film & miview = inv2

Correspondance avec le développeur d'image

3.4 History/provenance

Le film de Westerbork a été réalisé en 1944 par le détenu juif allemand Rudolf Werner Breslauer. Breslauer dirigeait un petit département de photographie (dont les autres membres étaient Karl Jordan et le néerlandais Wim Loeb) à Westerbork. Ils ont réalisé des photos de passeport et des clichés commandés par les autorités du camp. Breslauer a tourné les images sur ordre du commandant du camp Albert Konrad Gemmeker qui souhaitait en faire un outil de propagande.

Gemmeker avait probablement l'intention de montrer que Westerbork (un soi-disant Arbeitslager) était un camp de travail important pour l'industrie de la guerre allemande. Le travail effectué autour de ce film était professionnel. Le codétenu de Breslauer, et ancien journaliste, Heinsz Todtmann avait rédigé un script ou un scénario et des sous-titres devaient accompagner les images (Voir paragraphe 3.2). Le film avait pour but de montrer une vue d'ensemble du travail, des moments de repos et des transferts au sein du camp. Breslauer a filmé du mois de mars à mai 1944 avec deux caméras 16mm. Jusqu'au 27 mars, il a travaillé avec une caméra Victor Modèle 4 avant de poursuivre le tournage avec un Siemens CII. Il a utilisé des films de 16mm de marques Agfa et Gevaert.

On ne sait pas pourquoi un montage final du film n'a jamais été réalisé. En septembre 1944, Breslauer a été déporté avec son épouse et ses enfants. Seule sa fille, Ursula, a survécu à la guerre.

Environ 95 minutes de film sont connues aujourd'hui. Il est fort probable que Breslauer ait tourné plus de films. Après la guerre, deux boîtes de film ont été conservées au musée régional de Drenthe, avant d'être envoyées au Rijksinstituut voor Oorlogsdocumentatie (RIOD, rebaptisé NIOD (Institut pour l'étude de la guerre, de l'holocauste et du génocide). Durant son procès en 1946, le commandant Gemmeker a prétendu avoir transféré tous les films au Buro der Sicherheit à La Haye. Ce témoignage n'a jamais pu être confirmé. Wim Loeb, un ancien employé de Breslauer, déclare avoir édité deux versions du film ; une pour Gemmeker, l'autre pour ce qu'on appelait le *Contact-afdeling*, « service clientèle ». Lors de sa découverte, cette dernière version a été donnée au RIOD. Après la guerre, toutes les séquences ont été assemblées pour former un film, le film de Westerbork. Le RIOD a prêté le film à l'EYE, Filmmuseum des Pays-Bas. Durant les années 1980, le film a été cédé au RVD, le prédécesseur de l'Institut néerlandais de l'image et du son.

Une analyse technique a permis de démontrer que le film de Westerbork existant est une copie à l'exception d'une séquence de six secondes montrant une messe le 5 mars 1944. Deux autres bobines contiennent en outre des films d'origine. Des copies du film original ont tout au moins été éditées par Wim Loeb. Ces copies, ou une partie d'entre elles ont été conservées. La majeure partie du film d'origine a disparu.

4.0 Legal information

4.1 Owner of the documentary heritage (name and contact details)

Jan Müller	Director
	Netherlands Institute for Sound and Vision
	Media Parkboulevard 1
	1217 WE Hilversum

4.2 Custodian of the documentary heritage (name and contact details if different from the owner)

Jan Müller	Director
	Netherlands Institute for Sound and Vision
	Media Parkboulevard 1
	1217 WE Hilversum

Frank van Vree

Directeur de
NIOD. l'Institut pour l'étude de la guerre, de l'holocauste et
du génocide, Pays-Bas

Herengracht 380
016 CJ Amsterdam

4.3 Statut juridique

Fournir les informations afférentes à la responsabilité légale et administrative de la préservation du patrimoine documentaire.

L'Institut néerlandais de l'image et du son est propriétaire de la copie originale du film de Westerbork.

NIOD, l'Institut pour l'étude de la guerre, de l'holocauste et du génocide, est le propriétaire du fichier

“Regie, texten en correspondentie van de film “Westerbork”

4.4 Accessibilité

Afin d'assurer la longévité du film conservé à l'Institut néerlandais de l'image et du son, tout le matériel vidéo est stocké dans des conditions climatiques appropriées. Des copies digitales du film ont été créées afin de permettre l'accès au document. L'Institut néerlandais de l'image et du son a plusieurs moyens de donner au public l'accès à sa collection. Pour des raisons de protection des droits d'auteurs, seule une partie réduite de la collection est disponible en ligne.

Le film de Westerbork fait partie du domaine public et est accessible gratuitement en ligne dans le catalogue de l'Institut de l'image et du son: <http://in.beeldengeluid.nl/kanaal/4142-westerbork>

Des copies digitales du film ont été distribuées et le film apparaît également sur Wikipédia. L'Institut de l'image et du son donne aux réalisateurs de documentaires des copies originales en format digital professionnel.

Le film de Westerbork peut également être visionné au Centre du mémorial du camp de Westerbork sur place comme en ligne (<http://www.kampwesterbork.nl/en/>)

Le fichier *“Regie, texten en correspondentie van de film “Westerbork”* est disponible au NIOD, l'Institut pour l'étude de la guerre, de l'holocauste et du génocide. Le fichier avec scans des documents, y compris le scénario et les titres des cartes, est accessible dans le catalogue en ligne du NIOD:

https://www.archieven.nl/nl/search-modonly?mivast=298&mizig=210&miadt=298&micode=250i&milang=nl&mizk_alle=westerbork%20film&miview=inv2

4.5 Copyright status

Rudolf Breslauer est l'auteur du film de Westerbork. Breslauer est décédé en 1944, durant la Seconde Guerre mondiale. Le film de Westerbork fait donc partie du domaine public dans son pays d'origine et dans les autres pays et zones dans lesquelles le droit d'auteur expire 70 ans ou moins après le décès de l'auteur.

Concernant le fichier "*Regie, texten en correspondentie van de film "Westerbork"*", le NIOD a adopté la stratégie "ouvert par défaut".

5.0 Evaluation des critères de sélection

5.1 Authenticité

Le document vidéo proposé provient directement de l'enregistrement original du film de Westerbork. Le film original n'a pas pu être récupéré. Durant et après la guerre, des parties du film de Westerbork sont sorties du camp par différents canaux. Les films ont été conservés par plusieurs institutions. Au fil du temps, des séquences ont été égarées ou ont disparu.⁶

En 1992, le journaliste Aad Wagenaar a entrepris des recherches afin de découvrir le nom de la fille anonyme qui apparaît dans le film de Westerbork. Ses recherches ont débouché sur l'écriture de l'ouvrage *Settela, het meisje heeft haar naam terug* (1995). Aad Wagenaar a été assisté par les chercheurs Koert Boersma et Gerard Rossing du Centre du mémorial du camp de Westerbork. En 1997, ils ont publié ensemble la première étude approfondie du film de Westerbork, intitulée *Le Camp Westerbork filmé. L'histoire d'un film exceptionnel de 1944*. L'étude reconstitue l'origine et la provenance du film. La méthode de recherche a été présentée à la télévision néerlandaise dans le documentaire réalisé par Cherry Duyns *Gezicht van het verleden* (Le visage de l'histoire) (1994).

5.2 Importance mondiale

Dans l'essai Contexte historique du film de Westerbork d'un point de vue international (voir annexe A), professeur-Dr. Rob van der Laarse explique le contexte historique international du film de Westerbork à partir de plusieurs aspects.

"Je suppose que l'importance des images de Westerbork ne peut être réellement comprise que dans un contexte international. Pour le centre commémoratif de Camp Westerbork, il a récemment reçu son label patrimonial européen en raison de son fonctionnement en tant que site commémoratif; Westerbork existe également en dehors de cet emplacement spécifique en tant que mémoire collective parmi les communautés de survivants juifs partout dans le monde et dans les archives aux Pays-Bas, en Allemagne, en Israël, aux États-Unis et ailleurs. En tant qu'héritage unique et authentifié de la persécution juive, la valeur et la signification du soi-disant film de Westerbork sont à mon avis

⁶ Rossing et Boersma, *Kamp Westerbork gefilmd* (p. 75)

L'importance du film de Westerbork a été reconnue directement après la Seconde Guerre mondiale. Les images du train qui arrive et repart sont particulièrement emblématiques du transfert systématique de juifs dans les camps d'extermination nazis. La fréquence à laquelle les images du film de Westerbork ont été utilisées dans des documentaires et programmes télévisés sur l'occupation nazie et l'holocauste aux Pays-Bas comme à l'étranger démontre très clairement le caractère unique du film témoin de cette obscure partie de l'histoire. Le film de Westerbork a été utilisé lors de procès de nazis aux Pays-Bas, notamment durant celui de l'officier SS aux Pays-Bas Hans A. Rauter.

Le film a souvent été utilisé au cours de l'histoire dans les films portant sur l'holocauste. Parmi ceux-ci, on peut citer un des premiers films sur les camps de concentration, devenu un classique, *Nuit et Brouillard* (1955) d'Alain Resnais.

La représentation du camp en lui-même a fait l'objet de débats. Tout d'abord, le camp de Westerbork était un camp *de transit*, *Durchgangslager*, et ne peut donc pas être comparé aux camps d'extermination tels qu'Auschwitz. Ensuite, le film a été commandé et produit par le commandant nazi Gemmeker et est le fruit de travail forcé. Comme l'explique Zoltán Kékesi, « le film de Westerbork offre au spectateur deux points de vue différents : celui du pouvoir (archivistique) et celui qui témoigne contre ce pouvoir. » Selon l'étude de Kékesi, l'intérêt du film repose sur son utilisation comme signe métaphorique du génocide commis par les nazis, il élève les images de leur contexte dans lequel elles ont été tournées. Cela les coupe du contexte archivistique dans lequel on peut poser la question des objectifs poursuivis par ceux qui ont produit ces images et donc la question du rôle joué par ces images dans les événements de l'époque. Par conséquent, le film est un outil important pour l'enseignement du souvenir de l'holocauste.

5.3 Critères comparatifs:

1 Le temps

Le film de Westerbork dépeint le camp de transit de Westerbork durant le printemps 1944. Cette époque est une période très obscure de l'histoire européenne. C'est aussi un épisode violent de l'histoire des Pays-Bas. La proportion de la population juive des Pays-Bas à ne pas avoir survécu à l'holocauste est plus grande que dans tous les autres pays d'Europe.

Le film est le seul document vidéo montrant le quotidien dans un camp de détention et de transit géré par les nazis. Dans le camp de Westerbork, on survivait aux conditions de vie et au travail forcé. L'illusion que leur quotidien continuerait après leur déportation était maintenue pour les 'résidents de Westerbork'. Les trains qui déportaient à peu près mille personnes chaque semaine étaient craints par les résidents du camp, leur destination était inconnue. Dans les images du quotidien, du travail à l'usine, des offices religieux, des parties de football, de soirées au cabaret, on remarque un fort contraste avec les scènes d'arrivée et de départ de trains. Ce contraste est d'autant plus fort pour les personnes qui regardent ce film après 1945.

2 Le lieu

Le camp de Westerbork a été créé en 1939 afin d'accueillir les réfugiés juifs allemands. Avec l'occupation allemande, le camp a été transformé en camp de transit en juillet 1942. En tant que camp de transit, Westerbork comptait parmi les camps d'extermination et de travail forcé créés par les nazis dans les territoires occupés.

Dès 1945, le camp a eu plusieurs usages. Il a d'abord servi à l'emprisonnement de collaborateurs, de Néerlandais ayant travaillé avec les nazis, avant de devenir un camp militaire et de servir au rapatriement des personnes des Indes néerlandaises. Le camp a été fermé en 1971 et la plus grande partie du site a été détruite. Le camp est devenu un lieu de souvenir en 1983.

3 Les personnes

Des rapports montrent que 93 trains sont partis de Westerbork. Plus de 100.000 personnes ont été transférées de Westerbork vers des camps d'extermination et de travail forcé en Europe de l'Est.

En 1992, le journaliste Aad Wagenaar a entrepris des recherches afin de découvrir le nom de la fille anonyme qui apparaît durant la séquence du train dans le film de Westerbork. Ses recherches ont débouché sur l'écriture de l'ouvrage *Settela, het meisje heeft haar naam terug* (1995). Aad Wagenaar a été assisté par les chercheurs Koert Boersma et Gerard Rossing du Centre du mémorial du camp de Westerbork. En 1997, ils ont publié ensemble la première étude approfondie du film de Westerbork, intitulée *Le Camp de Westerbork filmé. L'histoire d'un film exceptionnel de 1944*. L'étude reconstitue l'origine et la provenance du film. La méthode de recherche avait déjà été présentée à la télévision néerlandaise dans le documentaire réalisé par Cherry Duyns *Gezicht van het verleden* (Le visage de l'histoire) (1994).

La séquence montrant le visage d'une fille qui observe la caméra à travers un trou dans la porte est devenue emblématique de l'élimination des juifs et d'autres groupes. Toutes les personnes apparaissant dans le film à l'exception du commandant du camp sont restées anonymes jusqu'en 1992. Wagenaar a identifié Settala Steinbach en 1992. La date de sa déportation a été déduite sur base d'informations trouvées sur la valise d'une femme juive. Son nom était inscrit sur la valise et il a ainsi été possible de le rechercher dans les listes de déportations utilisées par les nazis.

Les journaux de certains détenus ont été préservés, à l'instar de ceux de Philip Mechanicus et d'Etty Hillesum. Les images du quotidien dans le camp illustrent leurs descriptions. En 1964, l'historien et professeur Jacques Presser a utilisé le film de Westerbork dans le programme télévisé « *En dépôt, journal de Westerbork* » durant la lecture d'extraits du journal de Mechanicus. Les anonymes sont devenus de vraies personnes. Anne Frank est arrivée à Westerbork le 8 août 1944 et a été déportée au camp de concentration d'Auschwitz le 2 septembre. Quant à Settala Steinbach, la fille dans le train, et Frouke Kroon, la femme sur la civière de fortune, cinquante années furent nécessaires à leur identification. Toutefois, de nombreuses personnes apparaissant dans le film de Westerbork doivent toujours être identifiées. Rudolf Breslauer et sa famille ont été déportés à Theresienstadt le 4 septembre 1944.

4 Sujet et thème

Ce document est capital pour l'enseignement du souvenir de l'holocauste. L'UNESCO considère que l'enseignement de l'histoire de l'holocauste est crucial pour établir le respect des droits de l'Homme, des libertés fondamentales et des valeurs de tolérance et de respect.

<http://www.unesco.org/new/en/education/themes/leading-the-international-agenda/human-rights-education/holocaust-remembrance/>

5 Form and style

L'histoire de la production du film est décrite dans l'étude menée par Koert Boersma et Gerard Rossing. Les caméras utilisées sont spécifiées et il y est expliqué pourquoi il y a une différence entre les différentes parties du film. Le plan original du film, conservé au NIOD, montre les intentions poursuivies et la planification des tournages des activités.

Quant au style, il est frappant de constater que les personnes filmées dans le camp semblent être en plutôt bonne santé et assez enjouées. Des documents montrent que les trains en provenance du camp de Vught amenaient des personnes négligées et en mauvaise santé. Gemmeker, le commandant du camp, voulait qu'ils soient déportés le plus vite possible vers les camps d'extermination car ces personnes n'étaient pas représentatives du camp de Westerbork et pouvaient apporter des maladies dans le camp.

6 Importance sociale/ spirituelle/ communautaire:

Le film de Westerbork est sans doute le film le plus réutilisé dans les archives de l'Institut néerlandais de l'image et du son. Certains extraits du film sont connus par un vaste public de par le monde bien qu'ils ne sachent bien souvent pas d'où proviennent ces images. Dans de nombreux cas, les images du camp ou de la déportation ont été communément utilisées en tant que métaphore de l'holocauste. Le film a été utilisé dans des films portant sur les victimes ou les survivants de l'holocauste afin d'illustrer leurs histoires personnelles. On peut citer comme exemple le programme télévisé réalisé par l'historien Jacques Presser en 1963 à propos du journal publié « *En dépôt, journal de Westerbork* » écrit par le journaliste Philip Mechanicus (1889-1944) qui décrit la vie au camp de Westerbork. Le film a en outre été utilisé dans des émissions d'histoire sur la Seconde Guerre mondiale aux Pays-Bas, par exemple dans plusieurs épisodes de la série télévisée « *The Occupation* » (années 1960 et une nouvelle série en 1989). L'histoire du film en elle-même a fait l'objet de plusieurs documentaires, tels que le film de Cherry Duyns *Gezicht van het verleden* (le visage de l'histoire) (1994) ou le film *Respite* (2007) du réalisateur allemand Harun Farocki.

Respite, le film muet de Harun Farocki comporte des séquences du film de Westerbork. Farocki étudie les possibilités et limitations de la lecture de sources picturales d'un camp de concentration nazi. Il fait usage de diverses stratégies esthétiques, dont l'insertion de commentaires à l'écran et la réutilisation d'images en modifiant le texte.

La séquence de Settela Steinbach dans le train est sans aucun doute l'image la plus marquante du film de Westerbork et est devenue depuis bien longtemps emblématique de la déportation et de l'extermination des juifs par les nazis. Cette séquence d'une durée de sept secondes résume l'holocauste. On peut lire dans les yeux de la fille sa peur et son impuissance. Le film de Westerbork est par conséquent un témoin important pour l'enseignement du souvenir de l'holocauste.

6.1 Rareté

Bien qu'il ait été réalisé sur ordre du commandant du camp, le film constitue les seules images en mouvement du 'quotidien' au sein d'un camp nazi et de la déportation systématique des personnes vers les camps d'extermination.

La qualité archivistique du film de Westerbork le distingue d'autres films de propagande. L'unique autre film montrant un camp est [le film de Theresienstadt](#), également tourné en 1944. Le film a été conçu pour montrer au monde un camp modèle et pour contrer les bulletins d'informations alliés sur la persécution des juifs. [Le film sur le ghetto juif](#) réalisé en 1942 est un autre exemple d'outil de propagande. Le régime nazi a créé ces ghettos et y a emprisonné les juifs en les soumettant à des conditions de famine, de maladies et d'entassement. Avec ce film, ils espéraient suggérer que ces conditions étaient choisies par les Juifs et qu'elles étaient celles des juifs normaux. Ce film est considéré comme un document de propagande car il est fortement mis en scène, donne des informations sélectives et tente de démontrer des stéréotypes grotesques. Le film n'a jamais été terminé et n'a jamais été projeté. Les déportations de masse de juifs au départ du ghetto de Varsovie ont débuté peu après la fin du tournage du film.

6.2 **Intégrité**

Des recherches menées entre 1994 et 1996 ont montré que l'original du camp de Westerbork a été utilisé pour compiler le film de Westerbork conservé à l'Institut de l'image et du son et des séquences supplémentaires ont été localisées à l'Institut de l'image et du son et à l'EYE, filmmuseum. L'assemblage de ces films produit le document complet.
